

et se perfectionnèrent journellement dans la pratique de l'humilité.

Quelle joie pour Dominique, à l'âme contemplative et dont l'existence jusqu'ici avait été si agitée, de se retrouver dans la retraite paisible du cloître, entouré de disciples qui apportaient une sainte émulation dans les exercices de piété et les actes de charité de la communauté la plus fervente ! Et pourtant quelque doux que fût à son cœur ce repos et quelque nécessaire qu'il parût à ses membres, il ne s'y endormit, ni ne s'y oublia. Son Institut avait un but qui ramena son esprit dans de nouvelles préoccupations. Il voulait que ses membres fussent les hérauts de la parole de Dieu et ses vivants commentaires. Mais ce ministère de la parole de Dieu suppose plus qu'une simple connaissance du texte des Saints livres ; il en faut l'intelligence précise, qui définit son sens, le limite et le protège contre les interprétations où la mauvaise foi au service de quelque vil intérêt excelle si habilement à dénaturer la véritable doctrine. De plus, ce sens une fois reconnu, il faut savoir l'harmoniser avec les sciences naturelles, avec toutes leurs découvertes, pour enlever à celles-ci l'apparence même du triomphe sur les enseignements de Dieu. Ce ne sont donc pas des esprits incultes médiocrement instruits qui suffiront à une telle tâche. Il faut des intelligences supérieures qui s'imposeront autant par la sûreté que par l'étendue de leur savoir ; c'est pourquoi le premier soin de Dominique est de trouver à ses compagnons des maîtres habiles qui les prépareront à cette importante et si difficile mission, et lui-même ira s'asseoir avec eux aux pieds de la chaire du célèbre Docteur Alexandre qui, en ce temps, professait avec tant de succès dans les écoles si renommées de Toulouse.

L'Evêque Foulques bénit de tout son cœur, dans son berceau, cet Ordre naissant où la piété fervente et la profonde science marchaient de front, et quand il fut appelé à Rome pour assister au Concile de Latran, il prit avec lui le saint Fondateur pour le présenter au Pape et recommander à sa Paternité les disciples et le maître.

La renommée, à la marche rapide, avait précédé Dominique dans la ville éternelle et le Pape Innocent III entouré des Pères du Concile le reçut avec une flatteuse cordialité. Mais effrayé, du vaste projet du Saint, il hésitait